

QUELQUES IDIOPHONES EN METAL (grelots et clochettes) DU HAUT MOYEN AGE POLONAIS

Tadeusz MALINOWSKI

Le présent travail s'inspire de l'exposé intitulé "Metal rattles of Western Slavs" élaboré par Mme Danica Stassíková-Štukovská de la Slovaquie et présenté en automne 1990 au 4^e Colloque international d'archéologie musicale à Saint-Germain-en-Laye. Prenant la parole pendant la discussion qui l'a suivi, j'ai constaté que les grelots dont il était question, n'avaient pas été largement connus par tous les peuples slaves occidentaux du haut Moyen-Age, ce qui - je l'avoue à présent - n'est que partiellement vrai. Partiellement, car en territoire polonais apparaissent, tout à fait exceptionnellement, des exemplaires plus anciens dont la chronologie est proche de celle des documents de la Slovaquie ou de la Moravie. Il manque aussi en Pologne des grelots aux traits anthropomorphiques qui illustrent en grand nombre l'exposé cité ci-dessus. Partiellement, car sont pourtant connus en Pologne de nombreux grelots, datés des dernières phases de la période du haut Moyen-Age et, selon toute probabilité, n'ayant aucun rapport direct avec les documents antérieurs, présents dans la partie sud du territoire des Slaves occidentaux.

Aux cours de mes recherches dans la littérature, assez superficielles d'ailleurs, j'ai rencontré 34 stations archéologiques (fig. 1) où l'on avait découvert l'existence de grelots sphériques ou bien de forme similaire (quant aux données bibliographiques comp. T. Malinowski 1993). En effet, il est à supposer qu'il y en a un peu plus encore. Mais, prenant en considération celles que j'ai examinées, uniquement deux (Lubomia et Wojciechów) contenaient des exemplaires qui peuvent être datés de la seconde moitié ou de la fin du VIII^e et du IX^e siècle. Les exemplaires de deux autres stations (Gostyń et Kruszwica) - datent du X^e siècle. Sans compter les 6 stations de longue existence où des grelots découverts n'ont pour nous aucune valeur chronologique qui pourrait nous intéresser et signalant seulement les 3 autres, plus récentes, datées, quoique de façon différente, du milieu du XIII^e jusqu'au milieu du XV^e siècle (Gdańsk, Raciąż, Równina Dolna), du diagramme préparé par moi (fig. 2) il résulte que la plupart des stations se placent dans les cadres du XI^e ou du XII^e siècle et parfois dans ces deux périodes chronologiques. Enfin, il faut indiquer que certains grelots n'étant pas précisément datés dans les cadres des colonies ou des cimetières dont l'étendue chronologique est assez vaste (Cedynia, Czermno, Giecz, Wolin-Młynówka), peuvent être aussi datés de la période en question. Il en est ainsi pour des exemplaires provenant des stations du XII^e et du XIII^e siècle (Łęczyca, Poznań). Pour conclure les réflexions chronologiques, je peux constater que la plupart des stations avec des grelots, situées en territoire polonais, proviennent du XI^e et du XII^e siècle et que celles plus anciennes, du X^e, IX^e et remontant éventuellement à la deuxième moitié du VIII^e siècle ne sont que très rares. Assez rares sont aussi les stations plus récentes qui représentent le XIII^e et le XIV^e siècle (parfois elles atteignent même la première moitié du XV^e siècle).

Une grande diversité chronologique des documents analysés ne trouve pas, généralement, de reflet dans leur diversité typologique (fig. 3). Cette constation concerne, en principe, les exemplaires du XI^e siècle et encore plus récents, représentant un ensemble d'objets plus nombreux. La sphéricité et le fait de posséder en leur partie inférieure une découpe en forme de croix rendent les exemplaires les plus anciens pareils aux exemplaires postérieurs; ils sont pourtant relativement grands (environ 2,5 et 2,8 cm de diamètre). L'un d'eux (Lubomia) a un ornement, inobservé sur les autres, à savoir des grands ronds (fig. 3 : 7); l'autre (Wojciechów) est - exemplaire unique parmi ceux qui me sont connus - en fer (fig. 3 : 3 et fig. 4). Une découverte exceptionnelle date de la fin du X^e siècle. C'est à cette période qu'on attribue le trésor de Gostyń dont une partie faisait un arceau temporal en argent muni d'un petit grelot (diamètre de 0,5 cm environ) probablement en argent, suspendu à une chaînette (fig. 5 : 5).

Quant aux grelots du XI^e, XII^e ou encore plus tardifs, ils sont tous faits en bronze ou bien parfois en bronze dit blanc (Radom). Ils sont sphériques, quelquefois ovales ou piriformes, quelquefois en forme de pyramide à base arrondie. Les techniques de fabrication étaient diverses: il est vrai que les exemplaires homogènes prédominent, mais il y en a aussi qui se composent de deux hémisphères séparées. Un orillon à suspendre est parfois massif, façonné différemment (le plus souvent arrondi), parfois il est délicat et pareil à un ruban. Il arrive que des grelots possèdent dans le bas une découpe allongée et - plus souvent encore - deux découpures qui se croisent. Quelquefois ces objets-ci sont ornés d'un listel convexe dans leur partie la plus renflée ou à l'endroit de courbure marquée (c'est le cas des exemplaires se composant de deux hémisphères), ou bien d'une et parfois de quelques lignes horizontales. L'ornement composé de plusieurs lignes obliques est à observer dans leur partie basse. On a constaté qu'à l'intérieur des grelots on mettait une pierre, une motte de fer ou de bronze. Le diamètre des exemplaires sphériques ou ovales (ainsi que la longueur d'une côté de ceux en forme de pyramide) oscille le plus souvent entre 1,5 et 2 cm, bien qu'on rencontre aussi des grelots dont le diamètre est moindre (1 - 1,4 cm) ou par contre - plus grand (2,1 - 2,7 cm). Ces derniers (par exemple Młodzikowo 2,5 cm, Głogów 2,6 cm, Czermno 2,7 cm) ressemblent alors par leurs dimensions aux plus anciens, bien qu'ils soient beaucoup plus tardifs.

Les documents en question proviennent de stations à caractère varié. Ils nous sont connus des colonies (entre autres - des enceintes fortifiées) et des cimetières, et aussi - quoique exceptionnellement - d'un trésor. Dans la plupart des cas, ce ne sont que des trouvailles simples, cependant, il faut noter 7 stations où l'on a retrouvé dans chacune 2 exemplaires (Czermno, Kałdus, Kruszwica, Mietlica, Ostrów Lednicki, Raciąż et Radom), 1 station (Gniezno) dont les couches d'occupation abritaient 4 exemplaires et enfin un grand cimetière comptant plus de 250 tombes à Wolin où l'on a découvert 7 exemplaires (fig. 6) dans 7 tombes. Une découverte tout à fait exceptionnelle en territoire polonais paraît être le cimetière de Równina Dolna : dans 12 tombes (pour 72 fouillées) on a constaté la présence de quelques dizaines (plus de 30) de grelots en bronze (fig. 7 : 1-9 et 12-13). Au cours de mon exposé, je reparlerai à plusieurs reprises de ce cimetière. Cependant, une observation s'impose, à savoir que les découvertes de grelots en bronze en territoire polonais semblent assez rares et que d'habitude ce ne sont que des trouvailles simples. Or, il faut citer des stations largement fouillées par des archéologues où l'existence des grelots en question n'a pas été confirmée (par exemple, Opole-Ostrówek).

Si la présence des grelots dans le cadre des colonies ne nous informe nullement par qui et comment ces objets étaient employés, en revanche, les cimetières qui fournissent des observations intéressantes. Ainsi, on a découvert un grelot en bronze dans la tombe d'un enfant de quelques années (Lutomiersk), dans celle d'un enfant de 7 ans environ - entre les os de sa main droite (Wolin), puis, dans la tombe d'un enfant, sous son crâne (Cedynia), dans les tombes d'adolescents, morts à l'âge juvénile (Głogów, Krzanowice), ensuite, près du crâne d'une femme de 30 ans environ (Młodzikowo), du côté droit du crâne d'une femme (Pokrzywnica) et enfin dans la tombe d'un homme de 30-50 ans (Opole-Groszowice) et d'un homme de plus de 50 ans (Radom). Tout compte fait, bien que les observations ci-dessus ne soient pas nombreuses, elles prouvent quand même que des grelots en bronze étaient utilisés aussi bien par des enfants et des adolescents que par des adultes; aussi bien par des femmes que par des hommes. Ainsi, on peut supposer que des grelots simples - par exemple attachés à un bandeau - servaient d'une parure de tête; le grelot suspendu à un arceau temporal (fig. 5 : 5), un ornement de tête caractéristique pour les Slaves, trouvé dans le trésor de Gostyń semble confirmer cette hypothèse. Il présente des analogies - ce qui mérite d'être signalé - avec, attachés d'une façon pareille (fig. 8 : 1-2), des grelots des Slaves orientaux (par exemple, A.A. Spicyn 1903, table XX). Mais parfois des grelots étaient portés autrement, à savoir - suspendus au poignet droit.

Au cimetière de Równina Dolna (une source très riche en objets qui nous intéressent) des grelots en bronze faisant partie d'un collier ont été retrouvés dans la tombe d'une femme d'environ 16 ans. Les autres tombes du même cimetière en comprenaient aussi un ou plusieurs. Mêlés aux perles et pendentifs divers (fig. 7 : 6 et 9), ils constituaient un élément décoratif des colliers. On les a découverts placés des deux côtés du crâne d'un mort (par un ou par trois de chaque côté). Or, deux cas sont notés, où ces grelots reposaient près d'un coude ou dans la courbure du coude gauche; il n'y a qu'une tombe où des grelots se trouvaient sous les mains d'un squelette pliées sur le ventre. Dans ce dernier cas, on suggère que le grelot aurait décoré la bourse contenant les monnaies, trouvées aussi dans cette tombe. Il en résulte que le peuple enterrant ses morts au cimetière de

Równina Dolna se servait largement des documents constituant l'objet de ce travail. Nous essayerons d'en relever les causes dans les parties qui suivent.

Depuis longtemps, les archéologues polonais se rendaient compte de la présence des grelots en bronze du haut Moyen-Age sur un vaste territoire et dans un cadre chronologique très étendu (par exemple, J. Kostrzewski 1962). S'il s'agit des exemplaires les plus anciens, datés du IX^e siècle et peut-être remontant même au VIII^e siècle, on pourra sûrement accepter leur provenance d'outre-Carpates. Ainsi, un exemplaire de Lubomia (fig. 3 : 7) reflète sans doute des influences du sud, on dit qu'il représente le type de Keszthely (J. Szydłowski 1970, p. 178). Le grelot en fer de Wojciechów (fig. 3 : 3 et fig. 4) est aussi originaire d'outre-Carpates ou même des Balkans où sont connus des documents analogues, réalisés en même métal (par exemple, W. Hensel 1987, p. 602).

Aux grelots un peu postérieurs, du X^e siècle (Kurszwica, mais aussi Gniezno) on attribue une influence du sud mais venant des régions occidentales de la péninsule balkanique, surtout du territoire de la civilisation de Bijelo Brdo (W. Hensel 1958, p. 47). Il faut aussi rappeler que des grelots en bronze analogues sont connus sur le territoire de la Bulgarie (Ž.N. Văzărova 1976).

Je voudrais remarquer que non seulement des grelots plus récents, du XI^e et du XII^e siècle et encore postérieurs (W. Hensel, A. Broniewska 1961, p. 113), mais aussi ceux du X^e siècle peuvent être originaires d'une autre région, à savoir de la région culturelle balte. C'est là, justement sur les territoires de la Lettonie (E.S. Mugurevič 1965) et de la Lituanie (M. Gimbutas 1963, table 70) et sur le terrain peuplé de tribus prussiennes déjà éteintes (W. Gaerte 1929, p. 331), qu'on observe, dès le X^e siècle, la présence en grand nombre de grelots en bronze. Ces grelots différents du point de vue typologique, étaient généralement utilisés comme parure ou comme élément de parure par les peuples baltes (fig. 9). Sans exagérer, on peut constater que les Baltes du haut Moyen-Age adoraient les ornements dont l'élément sonore étaient surtout des grelots de bronze. C'est sans doute de ces terres baltes que l'usage des grelots, en tant que parure spécifique, s'est répandu dans les régions avoisinantes - entre autres les terrains de la Biélorussie actuelle, dont les territoires nord-ouest étaient alors habités par les Baltes, et plus loin - l'ancienne Russie de Kiev, ses terrains au nord et ceux qui appartiennent aujourd'hui à l'Ukraine (fig. 10; L. Rauhut 1960). L'usage des grelots a aussi gagné les terres des tribus ougro-finnoises jusqu'à la Finlande; ils ont été retrouvés parmi les trouvailles de Birka en Suède (H. Arbman 1940, 1943) et aussi à Haithabu sur la presqu'île de Jutland (H. Jankuhn 1943). Les territoires polonais, qui à l'époque du haut Moyen-Age, faisaient frontière au nord-est avec les terrains peuplés par les Baltes, étaient d'une façon tout à fait naturelle exposés aux influences diverses des peuples baltes, y compris les influences commerciales. Nous pouvons donc admettre que des grelots trouvés en territoire polonais et datés dès le X^e siècle peuvent être considérés comme des importations des terrains baltes ou comme leur imitation locale.

Je voudrais maintenant revenir au problème du cimetière de Równina Dolna dont les tombes étaient si riches en objets qui nous intéressent, bien qu'il soient assez récents. Ce qui le distingue des autres stations de Pologne c'est la présence en grand nombre de différents grelots en bronze. C'est parce que ceux qui y étaient enterrés appartenaient aux tribus prussiennes (R. Odoj 1956, p. 177 et 195-196), faisant alors partie de la famille des Baltes. A la différence des peuples slaves, qui ne se servaient que sporadiquement de grelots simples (à l'exception de certains groupes des peuples slaves orientaux, vivant à l'est du lac Peïpous - fig. 8; A.A. Spicyn 1903 - alors à la frontière des terrains habités par les peuples ougro-finnois et baltes; à l'exception aussi des habitants, pas seulement slaves, du grand centre de commerce à longue distance de Novgorod le Grand, dont les couches du X^e - XV^e siècle ont livré plus de 200 grelots en bronze - M.V. Sedova 1981, p. 156-157), le peuple à qui appartenait le cimetière de Równina Dolna, partageait les goûts des peuples baltes dont je viens de parler.

Parlant de la question ethnique, à savoir des coutumes liées à l'usage des objets sonores spécifiques parmi lesquels il y a les grelots en bronze, il faut souligner que la plupart des stations du territoire de la Pologne actuelle, où les objets en question ont été retrouvés, représentent le peuple des Slaves occidentaux. Sauf le cimetière prussien (balte) de Równina Dolna, dans le même cas se présente dans l'enceinte fortifiée de Czermno, qui nous a fourni des matériaux de

archéologiques de caractère russe (alors des Slaves orientaux), dans une colonie à Drohiczyn, habitée surtout par la population russe et enfin une colonie à Ogrodniki où parmi les Slaves occidentaux on suggère la présence de Slaves de l'Est. Il est fort probable que la colonie à Przemyśl, comme d'ailleurs tout l'ensemble des colonies de cette région (du haut Moyen-Age), représente la population mixte, polonaise et russe. Quant à la station indéfinie d'où provient un grelot non daté, de Gródek nad Bugiem, l'explication ci-dessus est aussi possible.

Jusqu'ici, j'ai parlé avant tout des aspects archéologiques mais aussi ethnographiques des grelots en bronze (surtout) qui sont originaires des territoires polonais. Maintenant, il est temps de réfléchir sur leur valeur sonore. Il n'y a pourtant pas de doute - car les recherches éventuelles concernant ce problème ne me sont pas connues - que ces grelots de petites dimensions, en partie réalisés par la technique du coulage et en partie formés en tôle de bronze, devaient émettre des sons de tonalité variée. C'étaient pourtant des sons délicats d'intensité réduite. L'analyse des objets retrouvés dans les cimetières se trouvant en territoire polonais nous permet de constater que ces grelots étaient portés séparément, en général suspendus à la tête, ce qui semble confirmer que leur son était délicat et audible au voisinage direct de la personne qui les portait. Un son plus fort provenait des ensembles de grelots, trouvés à Równina Dolna.

Bien que les grelots trouvés en territoire polonais semblent avoir été employés aussi bien par des femmes que par des hommes d'âges différents, il sera difficile de présenter leur interprétation détaillée. Sans aucun doute, c'étaient des objets décoratifs mais le son qu'ils émettaient pouvaient avoir parfois la valeur d'une certaine coquetterie. Probablement, comme beaucoup d'autres idiophones - entre autres ceux qui servaient aussi comme sonnailles - ils pouvaient accentuer le rythme au cours des danses (W. Kamiński 1971, p. 28 et 52). Il se peut aussi qu'on leur ait attribué une fonction magique, apotropaïque (W. Hensel 1987, p. 603). Cette dernière hypothèse n'est pas sans fondement car la croyance dans la puissance magique des clochettes et des grelots est répandue dans le monde entier. Il en est ainsi pour les documents précolombiens de l'Amérique du Sud dont la forme ressemble quelquefois à celle de nos exemplaires (E. Hickmann 1990, p. 352) et pour les documents de la culture populaire des Slaves (K. Moszyński 1968, p. 628). Cependant, les trouvailles polonaises ne permettent pas de lier la question des grelots avant tout aux enfants, ce qui a parfois été suggéré (J. Eisner 1966, p. 428-429). Elles ne confirment pas non plus l'usage des grelots en tant qu'élément décoratif du harnais, répandu dans quelques régions de l'Europe à l'époque du haut Moyen-Age (J. Eisner 1966, p. 429; R. Kulikauskienė, R. Rimantienė 1958, table 560, 561 et 566; W. Hensel 1987, p. 603, 626 et 685). Cette dernière fonction est pourtant acceptée - bien que sans aucun fondement - pour le grelot solitaire en fer de Wojciechów.

En examinant surtout des exemplaires sphériques (et aussi ceux qui leur ressemblent : ovales, piriformes et en forme de pyramide), je voudrais aussi signaler l'existence en Pologne à l'époque du haut Moyen-Age d'autres objets en métal qui sont des grelots. Je laisse de côté pourtant de hauts (allongés) pendentifs en forme de chapeux qui sont connus (W. Szymański 1967, p. 50 et fig. 14 : 1-3) de la colonie à Szeligi (voïvodie de Płock). Quoiqu'ils soient considérés comme clochettes - ce qui est très intéressant vu les reflexions ci-dessus - ils ont de nouveau des analogies nombreuses sur les terrains baltes, si même ils ne possèdent pas de battant.

Ainsi donc, les plus proches des grelots présentés paraissent être assez plats, rectangulaires (presque carrés) grelots réalisés en tôle de bronze par le repli à l'intérieur des quatre angles opposés. Ils sont très diversifiés quant aux dimensions - leurs côtés ont de 0,8 à 2 cm environ. Quelques exemplaires trouvés à Gdańsk (fig. 11 : 2) sont difficiles à dater car ils étaient situés dans une couche, contenant des objets de la fin du XIII^e siècle, du XIV^e et du XV^e siècles (K. Jaźdżewski, W. Chmielewski 1952, table 53a). Une aussi vaste chronologie concerne aussi quelques exemplaires découvertes au cimetière prussien de Równina Dolna (fig. 7 : 10-11) dont j'ai déjà parlé. Un grelot (fig. 11 : 1) du cimetière de Kosakowo (voïvodie de Gdańsk) n'a pas de chronologie précise (W. Lega 1930, table XL, 211). D'après les découvertes de Równina Dolna, nous savons que les grelots présentés maintenant étaient portés à la hauteur des oreilles, à la cheville ou bien à la gaine d'un poignard. Ainsi, leur rôle était analogue à celui des grelots décrits auparavant. Leur valeur sonore est pareille aussi.

En territoire polonais, ont été découvertes quelques petites clochettes hémisphériques, ouvertes au bas, avec un battant. Celles trouvées à Gniezno (3 exemplaires - B. Kostrzewski 1939, table LII) et à Kruszwica (W. Hensel, A. Broniewska 1961, p. 114) datent du X^e et du XI^e ou même du XII^e siècles (fig. 5 : 3-4) et proviennent des terres baltes. À ces clochettes-ci, nous en joignons aussi deux autres : une clochette (fig. 5 : 2) de Bąkowo (voïvodie de Gdańsk) du cimetière daté du XI^e au XIII^e siècle (W. Łęga 1930, table XXVI) une autre (fig. 5 : 1) de la colonie de Raciąż, située au milieu et à la fin du XIII^e et au début du XIV^e siècle (M. Kowalczyk 1986, table XLIIa). Il est caractéristique que ces deux clochettes sont placées (suspendues à l'aide des orillons) sur les arceaux temporaux, elles servaient donc à décorer la tête. Leur fonction est pareille à la fonction des grelots présentés. Du point de vue de leur valeur sonore, l'interprétation peut être la même. Cependant, il faut souligner les petites dimensions de la clochette de Bąkowo (la hauteur - 0,8 cm environ, le diamètre - 1,2 cm environ). Attachée à un arceau temporal, elle devait émettre un son très délicat, même intime.

Diversifiés du point de vue typologique, les idiophones présentés jusqu'ici avaient une fonction et des valeurs sonores semblables. Pourtant ce n'est pas le cas d'une grande (la hauteur - 10 cm environ, la largeur - 6,5 et 8 cm environ) clochette rectangulaire (fig. 11 : 4), probablement en fer, trouvée dans l'enceinte fortifiée à Wrocław; malheureusement, il est impossible de la dater précisément dans le cadre de la période du haut Moyen-Age (J. Kaźmierczyk, A. Limisiewicz 1990, p. 273-274). Ses dimensions et son assez grand battant suspendu à l'intérieur devaient sans doute assurer un son fort. C'était peut-être une clochette de berger. Par contre, on ne connaît pas la fonction d'une autre clochette (dont les valeurs sonores présentaient quand même des analogies); en bronze, massive, conique (la hauteur - 2,5 cm environ, le diamètre - 3,5 cm) elle a été trouvée dans la colonie Gdańsk (K. Jaźdżewski, W. Chmielewski 1952, table 55a) et elle provient du milieu du XIII^e siècle (fig. 11 : 3). Le milieu dans lequel on l'a localisée (à savoir une maison habitée par les pêcheurs et les artisans) ne nous permet pas d'accepter l'hypothèse de fonctions liturgiques probables.

Enfin, je voudrais parler de trois autres clochettes coniques. La première (fig. 12 : 3), coulée en argent et peut-être en étain, possède sur sa surface un ornement composé de plusieurs lignes croisées et de quelques motifs d'une fleur à trois pétales. Dans sa partie haute, court horizontalement une inscription qui n'a pas été déchiffrée jusqu'à présent. Cette clochette, dont la hauteur atteint 2,5 cm et le diamètre - 3,7 cm, a un battant à l'intérieur. Trouvée dans le cadre de l'enceinte fortifiée de Wrocław, elle est datée du XIII^e siècle (B. Czerska, J. Kaźmierczyk 1988, table XXVb). Les deux autres clochettes (E. Choińska-Bochdan 1988, p. 221-228) proviennent des couches d'une ville du XIV^e siècle à Gniew (voïvodie de Gdańsk). La première (fig. 12 : 1), coulée en argent (la hauteur - 2,9 cm, le diamètre - jusqu'à 3 cm) a une inscription horizontale en latin dans sa partie basse. Son battant n'a pas été retrouvé. L'autre (fig. 12 : 2), en étain (la hauteur - 2,9 cm, le diamètre - de 3,2 à 3,7 cm) possède aussi une inscription horizontale en latin, mais dans sa partie haute; dans ce cas-là le battant n'a pas été retrouvé non plus. On prétend que ces deux clochettes sont celles de pèlerins, faites en Europe Occidentale au début du XIV^e siècle et perdues à Gniew - la première dans la seconde moitié, la deuxième dans la première moitié de ce siècle. Le mauvais état des inscriptions latines ne permet pas de les déchiffrer définitivement. Toutefois leur fonction, sauf les autres arguments, semble être confirmée par une plaquette d'étain - signe de pèlerin, trouvée à Gniew dans les couches d'une ville du XIV^e siècle. Il est possible d'ailleurs que la fonction de la clochette de Wrocław, soit pareille; en tout cas, liée à la liturgie chrétienne. Toutes ces clochettes, surtout celles en argent, devaient donner un son fort et pur.

A la fin de mon exposé, il me reste à souligner qu'il ne présente que quelques idiophones en métal, enregistrés au cours des recherches archéologiques dans les stations du haut Moyen-Age et parfois situées déjà en plein Moyen Age en Pologne. Mais, je n'ai pas examiné des sonnailles différentes ayant souvent une fonction décorative. Bien sûr, mais en dehors du sujet de mon travail, il existe des idiophones en bois, en os, en corne et en argile provenant de la même époque. Madame Danica Staššíková-Stukovská va en sûrement en parler dans son exposé.

BIBLIOGRAPHIE

- ARBMAN H., 1940,
Birka I. Die Gräber, Tafeln, Uppsala.
- ARBMAN H., 1943,
Birka I. Die Gräber, Text, Uppsala.
- CHOŃSKA-BOCHDAN E., 1988,
Znaleziska o charakterze kultowym z Gniewa, "Pomorania Antiqua", vol. 13, p. 199-231.
- CZERSKA B., KAŻMIERCZYK J., 1988,
Wrocław Ostrów Tumski w świetle badań 1984 r. Plecionka w budownictwie mieszkalnym i gospodarczym Wrocławia XI w., "Śląskie Sprawozdania Archeologiczne", vol. 27, p. 55-64.
- EISNER J., 1966,
Rukověť slovanské archeologie. Počátky Slovanů a jejich kultury, Praha.
- GAERTE W., 1929,
Urgeschichte Ostpreussens, Königsberg.
- GIMBUTAS M., 1963,
The Balts, London.
- HENSEL W., 1958,
O kontaktach Polski zu kultura białobrдowską (dans :) Studia historica. W 35-lecie pracy naukowej Henryka Łowmiańskiego, Warszawa, p. 43-48.
- HENSEL W., 1987,
Śląwiаszczyna wczesnośredniowieczna. Zarys kultury materialnej, 4^e éd., Warszawa.
- HENSEL W., BRONIEWSKA A., 1961,
Starodawna Kruszwica. Od czasów najdawniejszych do roku 1271, Wrocław.
- HICKMANN E., 1990,
Musik aus dem Altertum der Neuen Welt. Archäologische Dokumente des Musizierens in präkolumbischen Kulturen Perus, Ekuadors und Kolumbiens, Frankfurt am Main.
- JANKUHN H., 1943,
Die Ausgrabungen in Haithabu (1937-1939), Berlin-Dahlem.
- JAŽDZEWSKI K., CHMIELEWSKI W., 1952,
Gdańsk wczesnośredniowieczny w świetle badań wykopaliskowych z lat 1948/1949, "Studia Wczesnośredniowieczne", vol. 1, p. 35-81.
- KAMINSKI W., 1971,
Instrumenty muzyczne na ziemiach polskich. Zarys problematyki rozwojowej, Kraków.
- KAŻMIERCZYK J., LIMISIEWICZ A., 1990,
Ogólna charakterystyka przebiegu badań wykopaliskowych i przegląd ważniejszych wyników uzyskanych na Ostrowie Tumskim we Wrocławiu W. 1988 roku, "Śląskie Sprawozdania Archeologiczne", vol. 31, 263-276.

- KOSTRZEWSKI B., 1939,
Przedmioty brązowe, ołowiane, srebrne i złote z Gniezna, dans Gniezno w zaraniu dziejów (od VIII do XIII wieku) w świetle wykopalisk, Poznań, p. 57-65.
- KOSTRZEWSKI J., 1962,
Dzwoneczki brązowe, dans : Słownik starożytności słowiańskich, vol. 1, partie 2, Wrocław-Warszawa-Kraków, p. 443.
- KOWALCZYK M., 1986,
Raciąż - średniowieczny gród i kasztelania na Pomorzu w świetle źródeł archeologicznych i pisanych, "Archaeologia Baltica", vol. 6, p. 3-135.
- KULIKAUŠKIENĖ R., RIMANTIENĖ R., 1958,
Senovės lietuvių papuošalai, vol. 1, Vilnius.
- ŁEŻA W., 1930,
Kultura Pomorza we wczesnym średniowieczu na podstawie wykopalisk, Toruń.
- MALINOWSKI T., 1993,
O wczesnośredniowiecznych dzwonkach z ziemi polskich, "Archeologia Poloski", vol. 37, sous presse.
- MOSZYŃSKI K., 1968,
Kultura ludowa Słowian, vol. 2, Kultura duchowa, partie 2, 2^e éd., Warszawa.
- MUGUREVIČ E.S., 1965,
Vostocnaja Latvija i sosednie zemli v X-XIII vv., Riga.
- ODOJ R., 1956,
Sprawozdanie z prac wykopaliskowych w miejscowości Równina Dolna, pow. Kętrzyn, "Wiadomości Archeologiczne", vol. 23, p. 177-196.
- RAUHUT L., 1960,
Wczesnośredniowieczne materiały z terenów Ukrainy w Państwowym Muzeum Archeologicznym w Warszawie, "Materiały Wczesnosredniowieczne", vol. 5, p. 231-260.
- SEDOVA M.V., 1981,
Juvelirnye izdeliya drevnego Novgoroda (X-XV vv.), Moskva.
- SPICYN A.A., 1903,
Gdowskie kurgany v raskopkach V.N. Glazova, "Materiały po archeologii Rosji", n° 29, p. 1-124.
- SZYDŁOWSKI J., 1970,
Wczesnośredniowieczne grodzisko w Lubomi, pow. Wodzisław Śląski, po trzech sezonach wykopaliskowych (1966-1968), "Sprawozdania Archeologiczne", vol. 22, p. 173-191.
- SZYMANSKI W., 1967,
Szeligi pod Płockiem na początku wczesnego średniowiecza. Zespół osadniczy z VI-VII w., Wrocław-Warszawa-Kraków.
- VĀŽAROVA Ž.N., 1976,
Slavjani i prabalgari, Sofija.

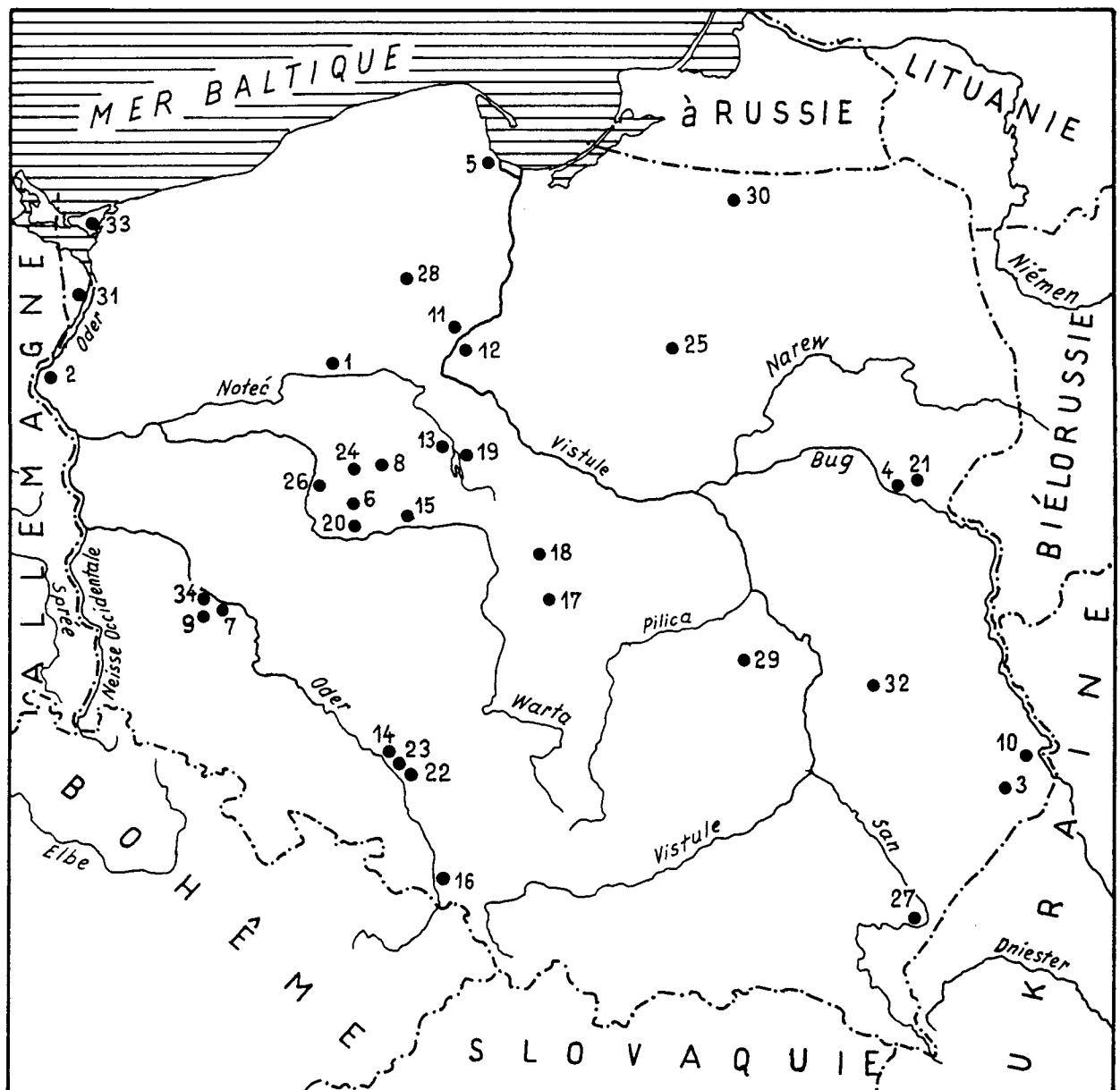


Fig. 1 : Dispersion des stations du haut Moyen-Age en Pologne où l'on avait découvert des grelots sphériques ou de forme pareille.

- 1- Bielsko (Bielsko), 2 - Cedynia (Szczecin), 3 - Czermno (Zamość), 4 - Drohiczyn (Białystok), 5 - Gdańsk (Gdańsk), 6 - Giecz (Poznań), 7 - Głogów (Legnica), 8 - Gniezno (Poznań), 9 - Gostyń (Legnica), 10 - Gródek nad Bugiem (Zamość), 11 - Gruczno (Bydgoszcz), 12 - Kałdus (Toruń), 13 - Kruszwica (Bydgoszcz), 14 - Krzanowice (Opole), 15 - Łąd (Konin), 16 - Lubomia (Katowice), 17 - Lutomiersk (Sieradz), 18 - Kęczyca (Piłock), 19 - Mietlica (Bydgoszcz), 20 - Młodzikowo (Poznań), 21 - Ogrodniki (Białystok), 22 - Opole-Grszowice (Opole), 23 - Opole-Nowa Wies Królewska (Opole), 24 - Ostrów Lednicki (Poznań), 25 - Pokrzywnica (Olsztyn), 26 - Poznań (Poznań), 27 - Przemyśl (Przemyśl), 28 - Raciąż (Bydgoszcz), 29 - Radom (Radom), 30 - Równina Dolna (Olsztyn), 31 - Szczecin (Szczecin), 32 - Wojciechów (Lublin), 33 - Wolin Młyńska (Szczecin), 34 - Zukowice (Legnica).

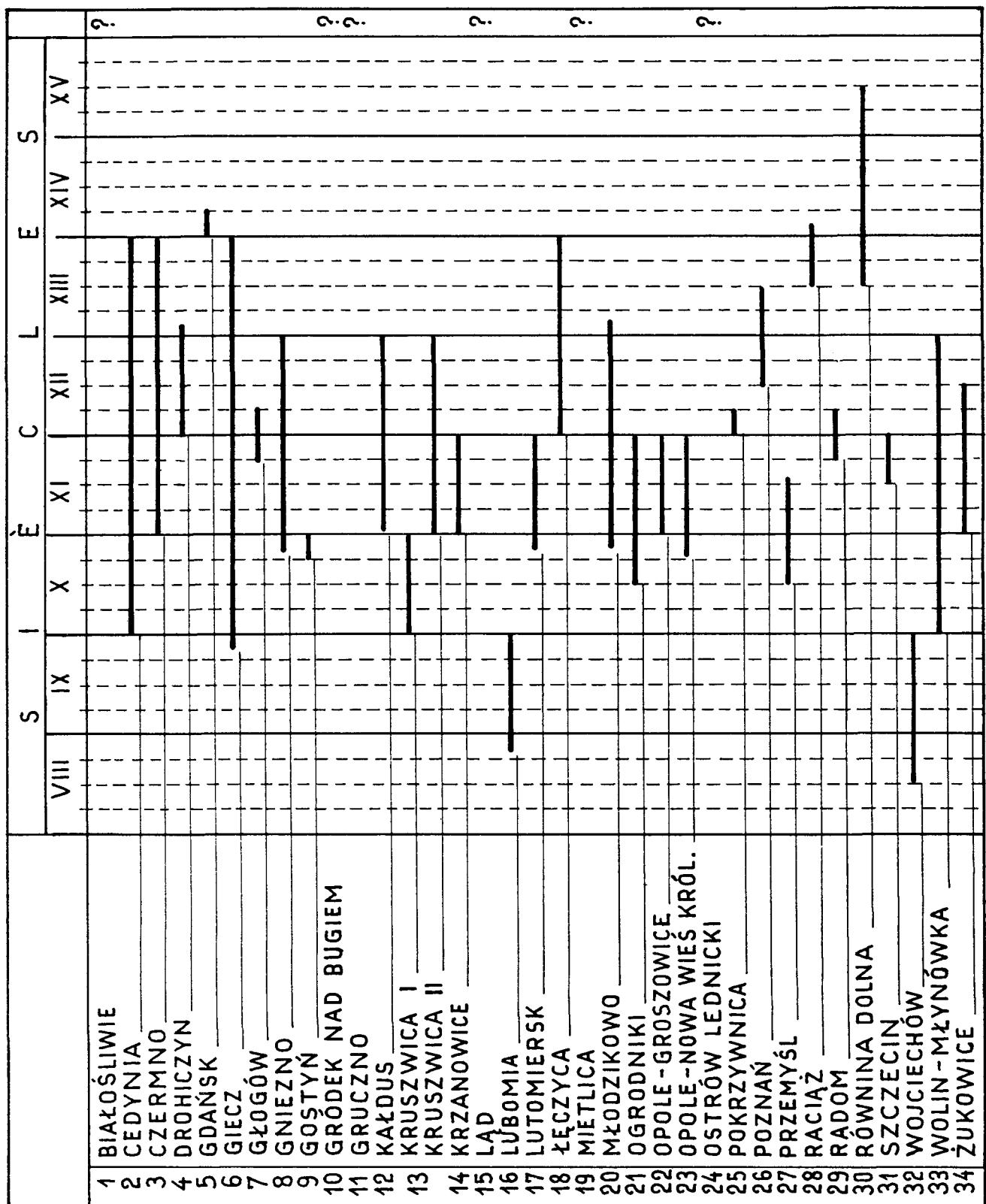


Fig. 2 : Chronologie des grelots sphériques ou de forme pareille en Pologne.

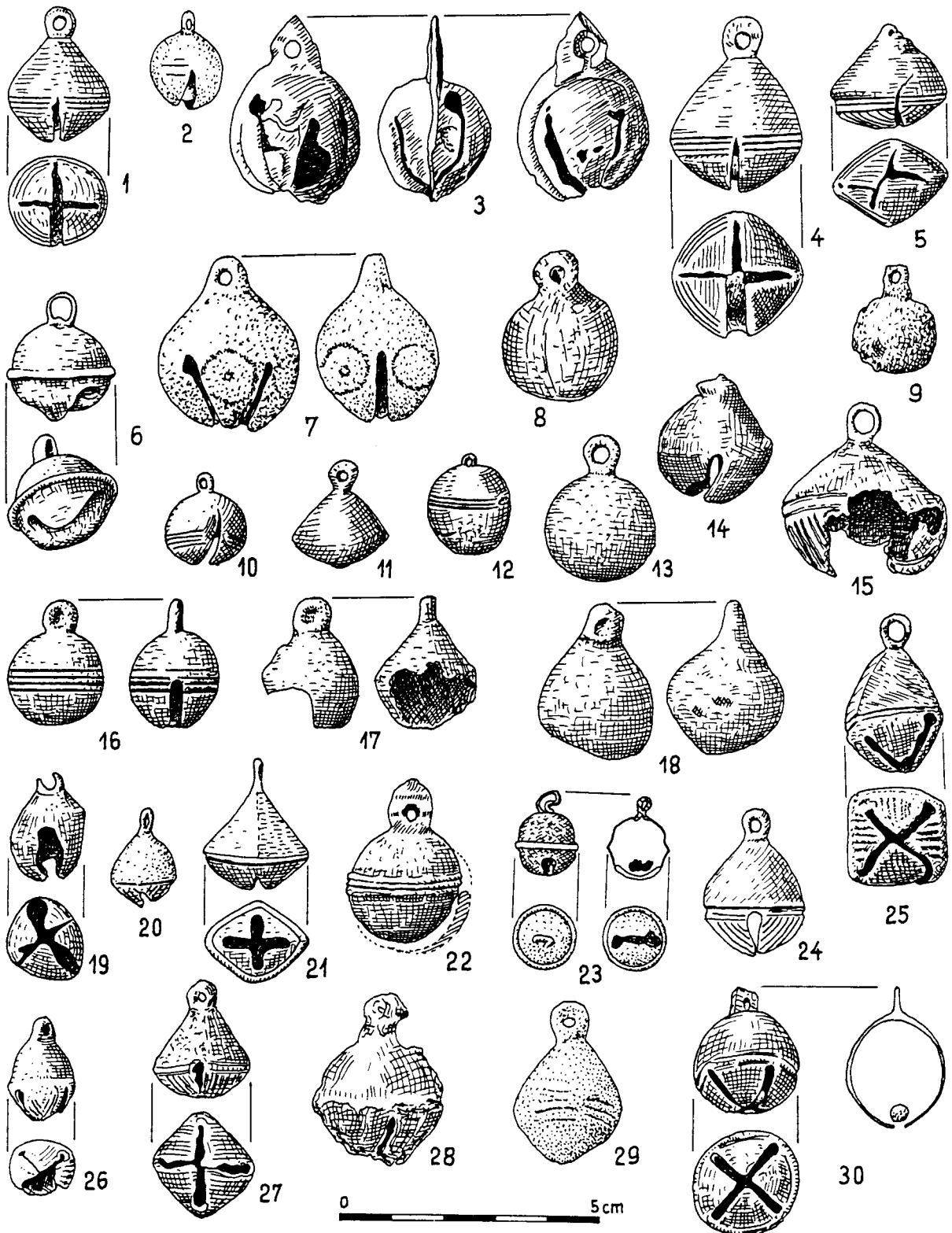


Fig. 3 : Grelots sphériques ou de forme pareille du haut Moyen-Age polonais.

1 - Kądzus, 2 - Lad, 3 - Wojciechów, 4 et 5 - Gniezno, 6 - Raciąż, 7 - Lubomia, 8 et 9 - Kruszwica, 10 - Gruczno, 11 et 12 - Kaldus, 13 - Gródek nad Bugiem, 14 et 15 - Czermno, 16 - Przemysł, 17 et 18 - Ostrów Lednicki, 19 - Szczecin, 20 - Opole-Groszowice, 21 - Głogów, 22 - Poznań, 23 - Cedynia, 24 - Mietlica, 25 - Radom, 26 - Ogrodniki, 27 - Łęczyca, 28 - Młodzikowo, 29 - Drohiczyn, 30 - Lutomiersk, n° 3 en fer, le reste en bronze. D'après diverses sources.



Fig. 4 : Grelot en fer du haut Moyen-Age trouvé à Wojciechów. Photo de la chaire d'Archéologie de l'Université de Maria Curie-Skłodowska à Lublin.

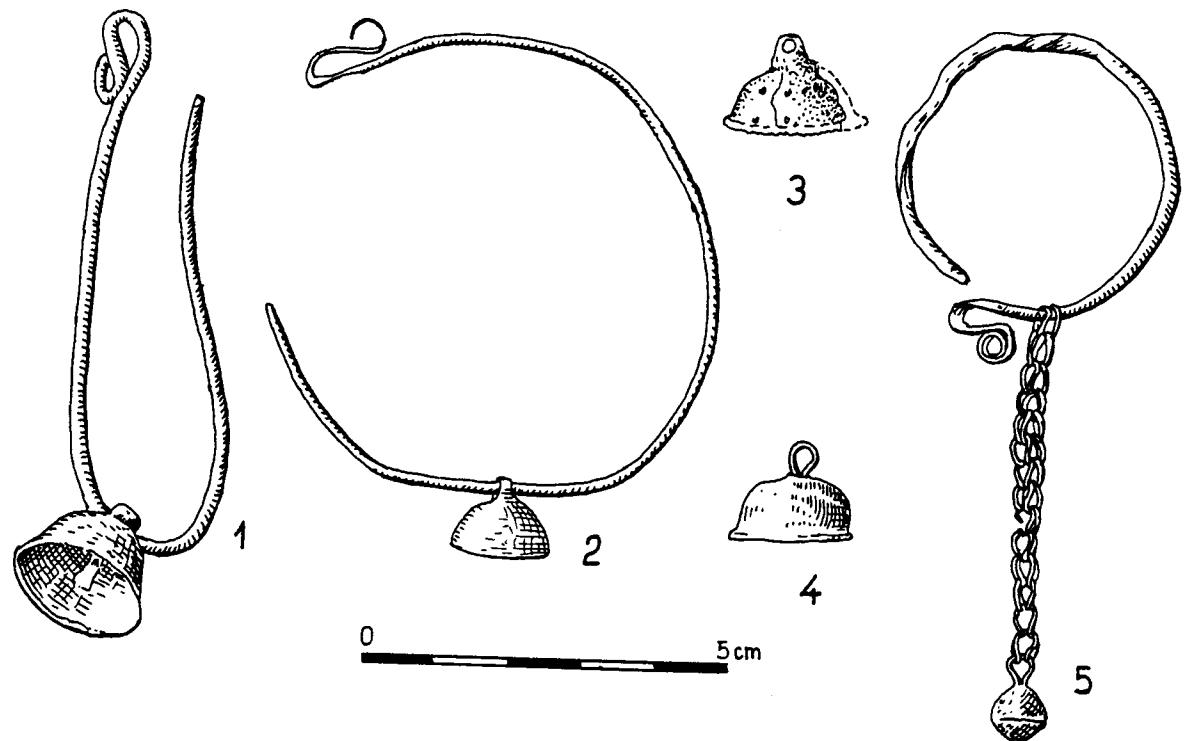


Fig. 5 : Clochettes et grelots du haut Moyen-Age polonais.

1 - Raciąż, 2 - Bąkowo, 3 - Gniezno, 4 - Kruszwica, 5 - Gostyn. 1-4 en bronze, 5 - en argent ?

D'après diverses sources.

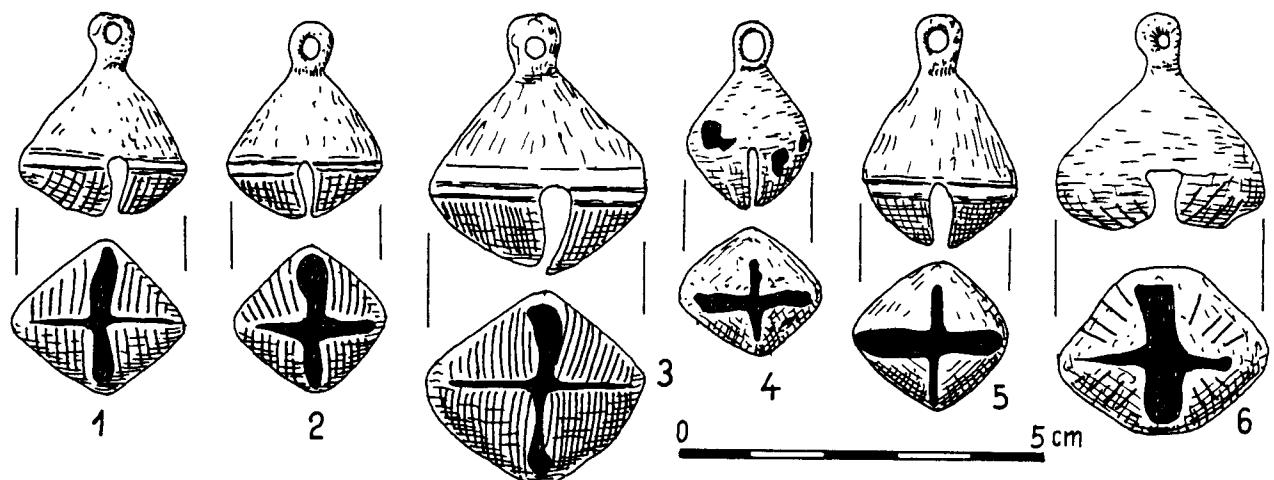


Fig. 6 : Grelots en bronze du haut Moyen-Age trouvés à Wolin. D'après J. Wojtasik.

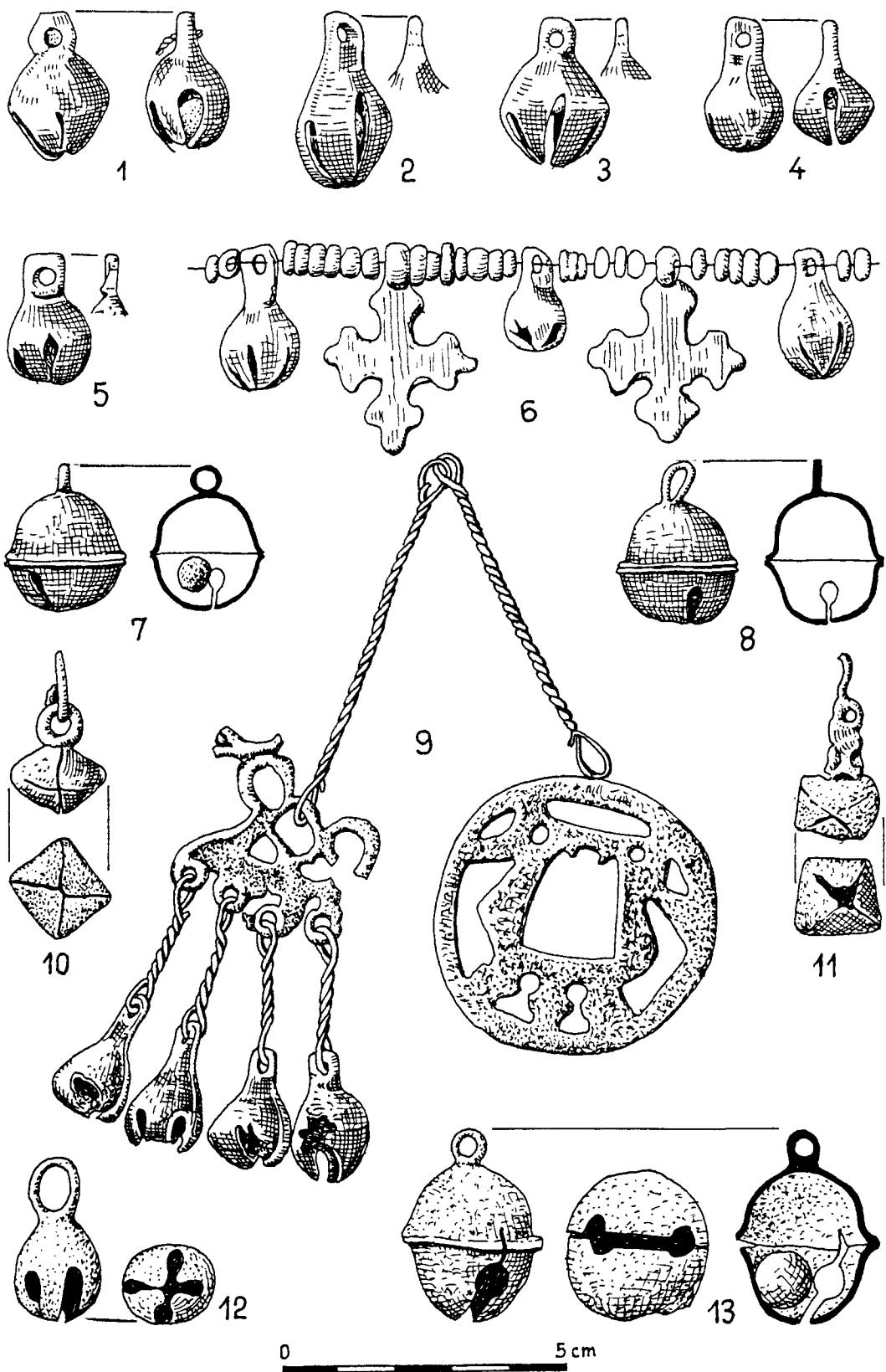


Fig. 7 : Grelots en bronze du Moyen Age trouvés à Równina Dolna. D'après R. Odoj.

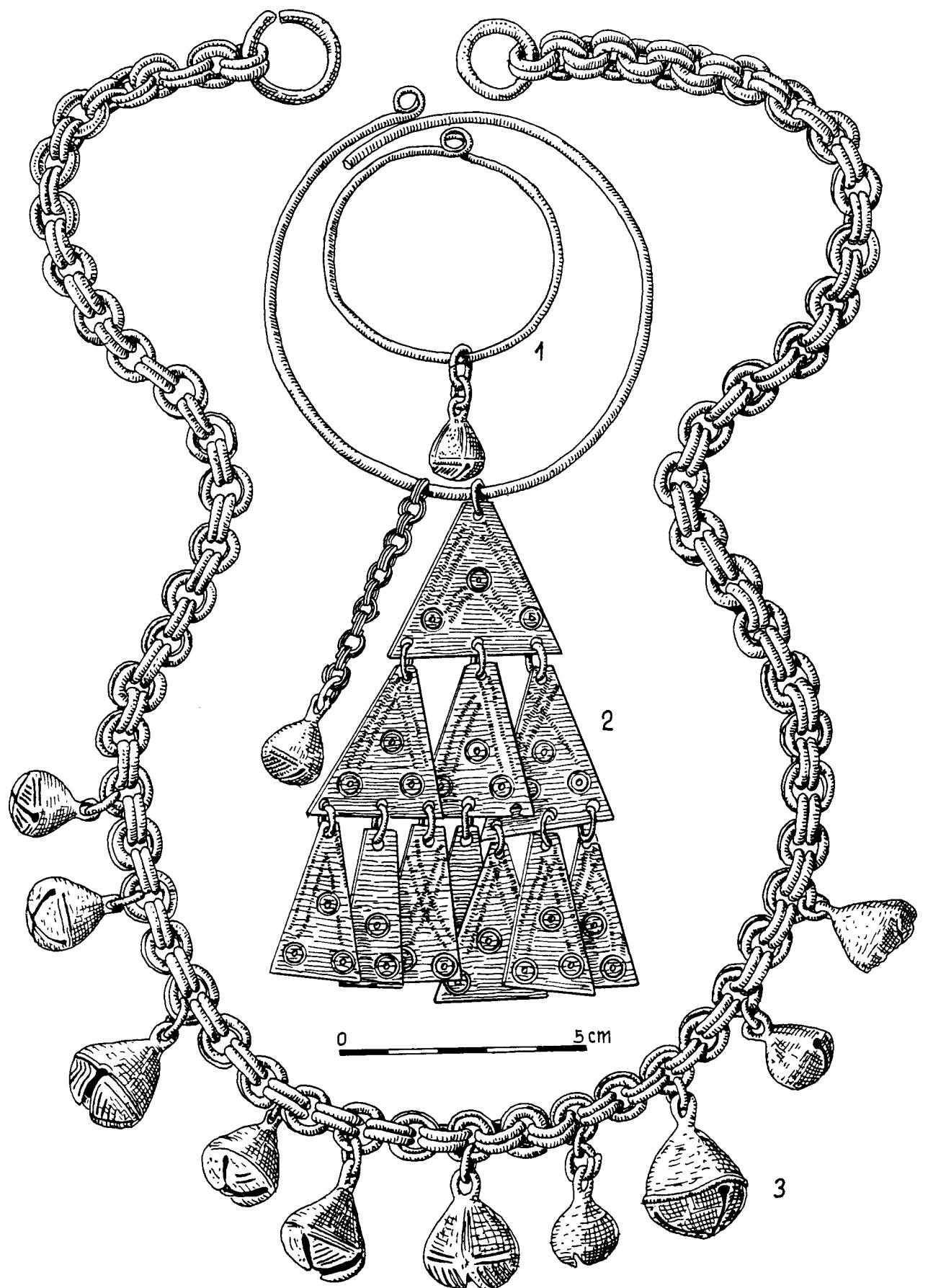


Fig. 8 : Parures avec des grelots en bronze du haut Moyen-Age trouvées à l'est du lac Peïpous (Russie). D'après A.A. Spicyn.

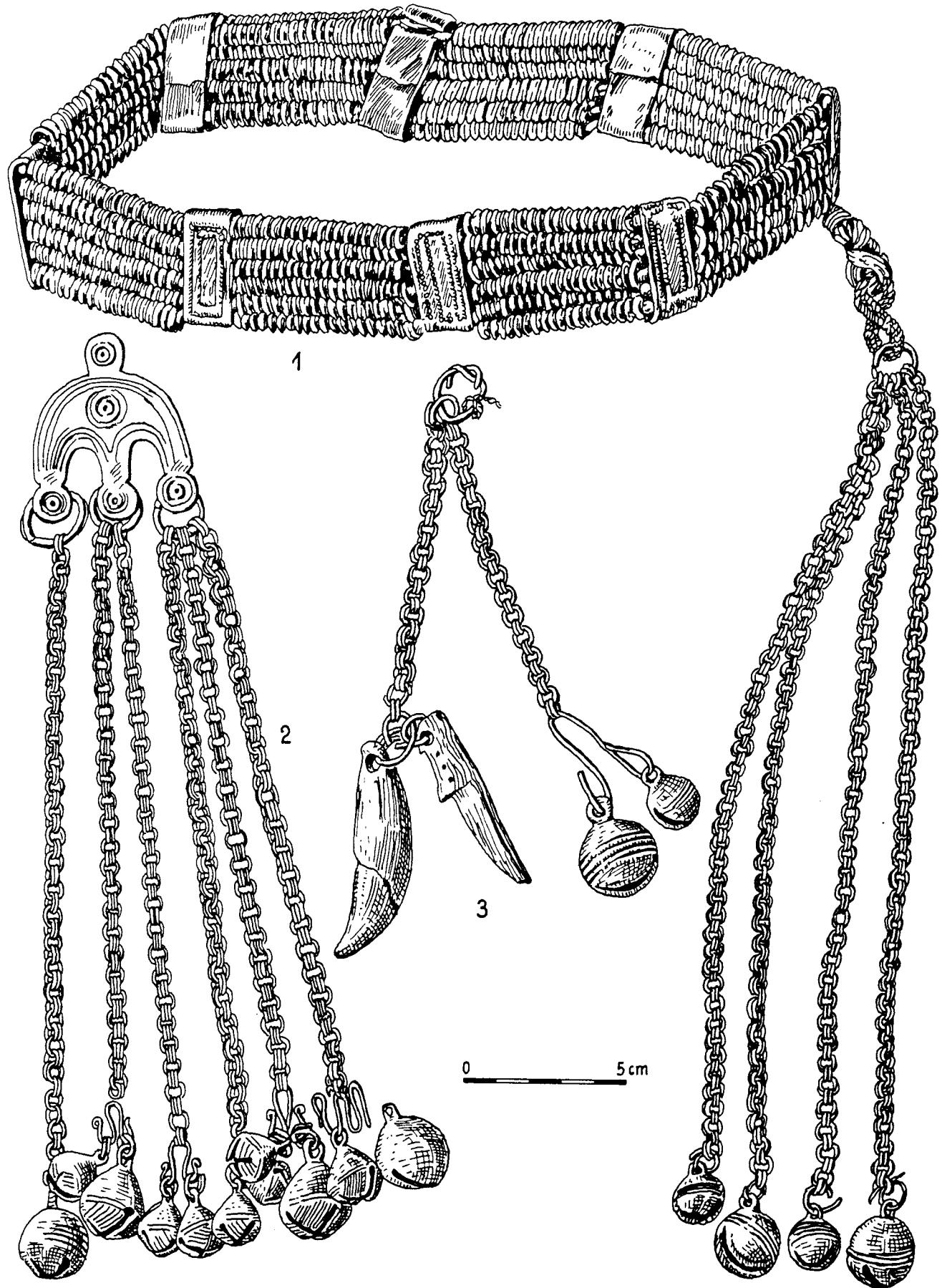


Fig. 9 : Parures avec des grelots en bronze du haut Moyen-Age en Lettonie. D'après Latvijas PSR arheologija (Riga 1974).

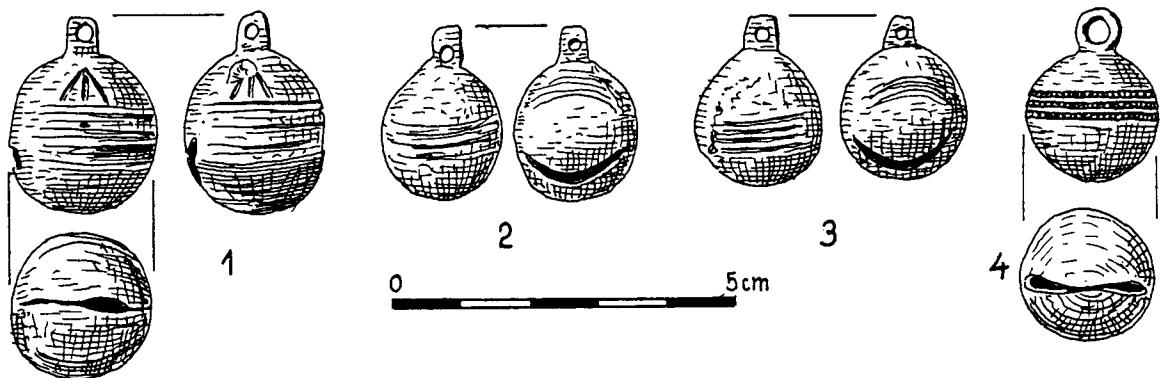


Fig. 10 : Grelots en bronze du haut Moyen-Age en Ukraine. D'après L. Rauhut.

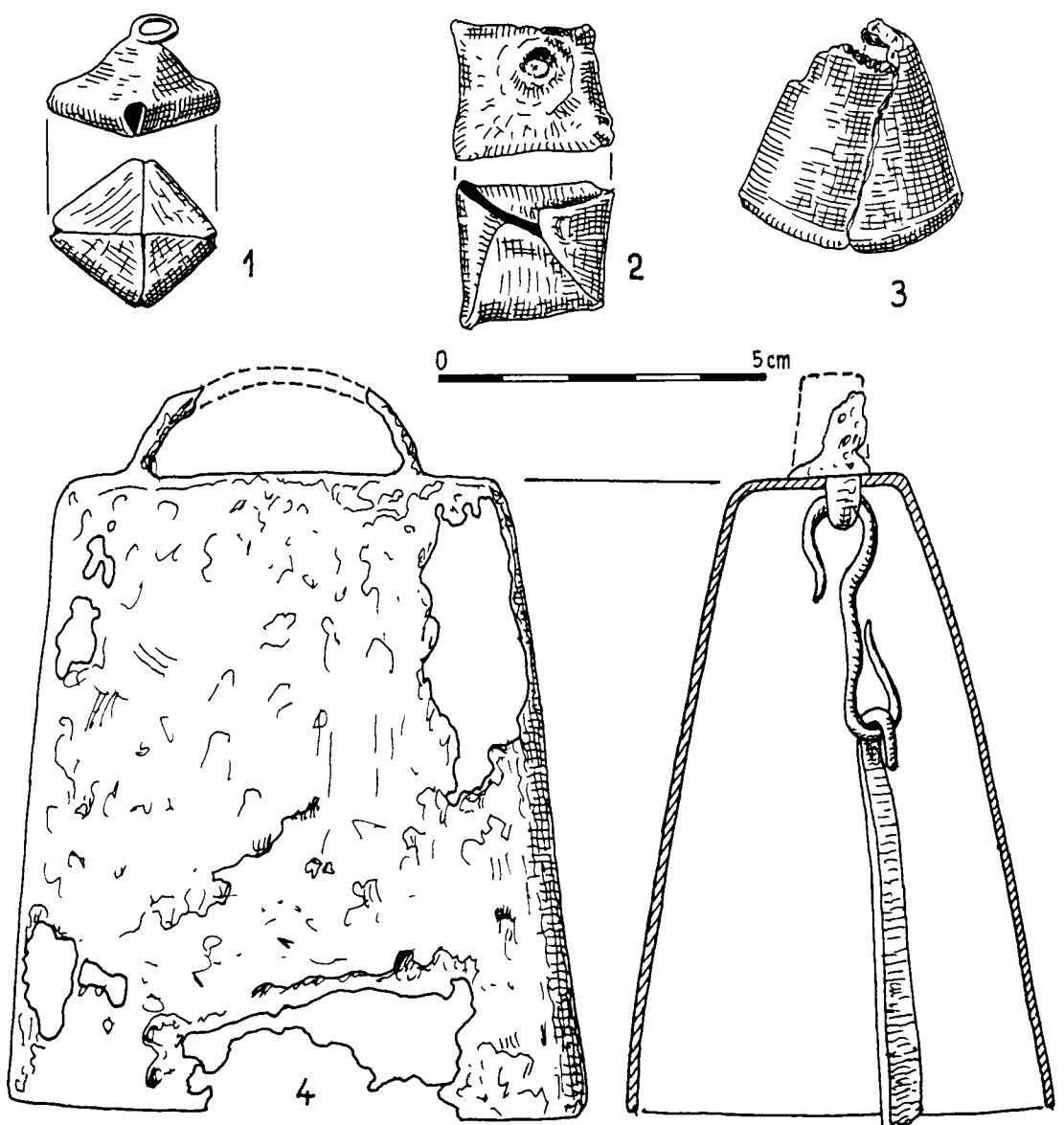


Fig. 11 : Grelots en bronze du haut Moyen-Age polonais.

1 - Kosakowo, 2 et 3 - Gdańsk, 4 - Wrocław. N° 4 en fer (?), le reste en bronze. D'après W. Lega, K. Jazdzewski - W. Chmielewski et J. Kaźmierczyk - A. Limisiewicz.

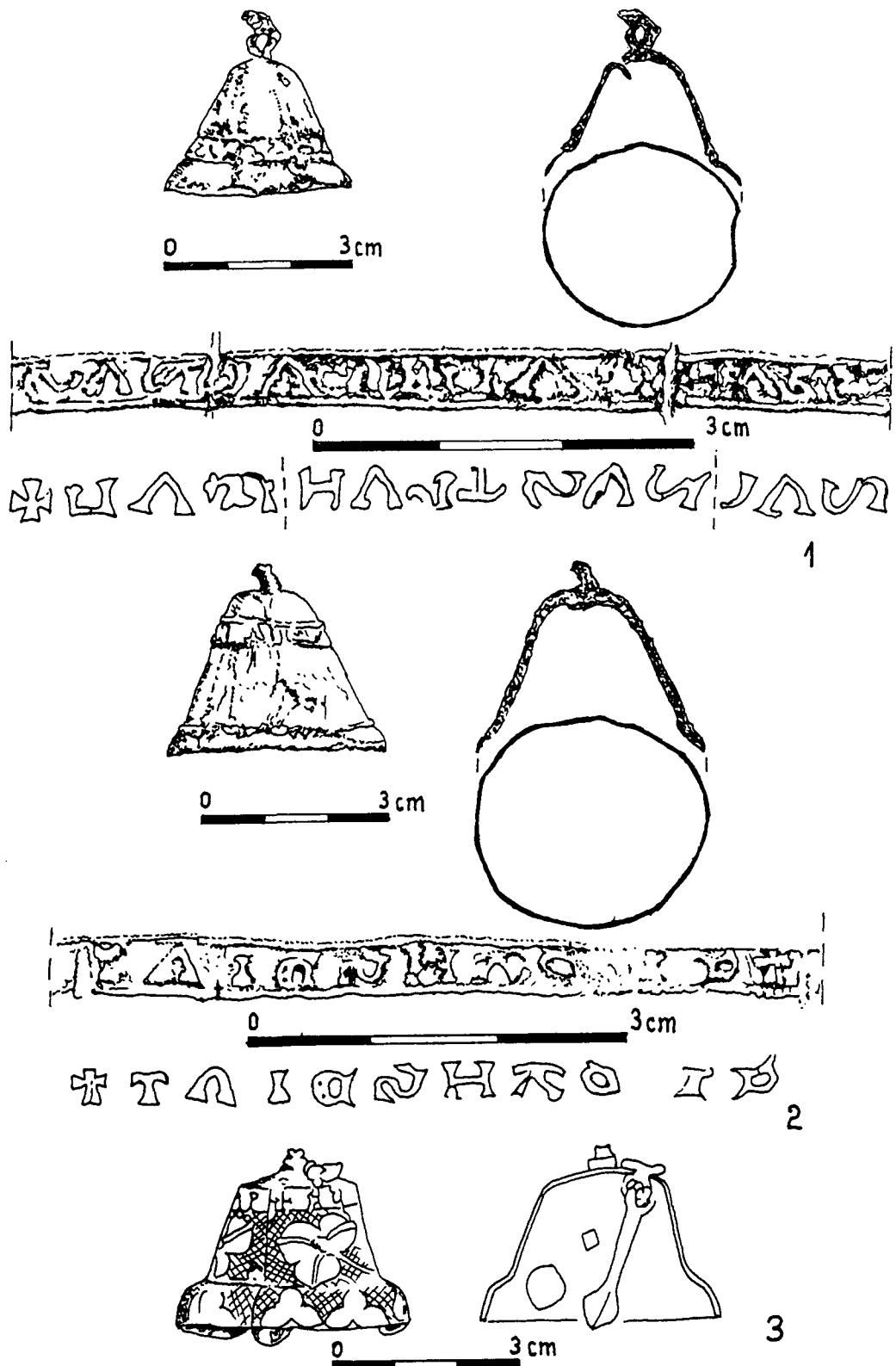


Fig. 12 : Clochettes du Moyen Age polonais.

1 et 2 - Gniew, 3 - Wrocław. N° 2 en étain, 1 et 3 en argent. D'après E. Choińska-Bochdan et B. Czerska - J. Kazmierczyk.